

église, académie, maison paternelle, et son vieux père qui y demeurerait encore! *Ecce nos reliquimus omnia*, pouvait-il répéter comme saint Pierre à son Divin Maître.

Huit jours plus tard, au grand regret de l'évêque, le Père Barber prenait le chemin de Georgetown (1).

Toutefois une lettre de Mgr Fenwick l'avait précédé.

L'évêque priait le Rév. Père supérieur de laisser le Père Barber pendant quelque temps encore, dans son diocèse, afin de lui permettre de reprendre ses missions dans le Maine au milieu des sauvages qui désiraient, comme autrefois, d'être évangélisés par l'un des héroïques enfants de Loyola.

Le supérieur crut devoir y consentir.

Ainsi le séjour du Père Barber à Georgetown fut très court. Le 25 mai, jour de la Pentecôte, notre fervent religieux était de nouveau à Boston, et célébrait la grand'messe dans la cathédrale de Sainte-Croix.

Le lendemain il prenait le *steamboat* pour Portland, afin d'aller reprendre ses missions chez les sauvages de Passamaquoddy et de Penobscot; et le bon évêque, touché de l'obéissance et du zèle de son courageux converti, s'exclame dans son journal: « Oh! daigne le bénir tant de générosité.» (2)

Le Père Fitton, qui avait été l'élève du Père Barber et qui venait d'être ordonné, lui fut donné comme assistant. Le Seigneur répandit d'abondantes bénédictions sur les travaux des deux dévoués missionnaires, et le Père Barber écrivait à Mgr Fenwick pour lui dire combien la mission de Penobscot lui donnait de satisfaction. Dans le cours de l'année, dit-il, on a réuni les matériaux nécessaires pour bâtir une chapelle l'école se fait régulièrement, et un dépôt de provisions a été ouvert pour les sauvages. (3)

Au commencement de février 1829, le Père Barber, avec

(1) Georgetown est aujourd'hui l'un des faubourgs de Washington; c'est là que se trouve l'Université des RR. PP. Jésuites, ainsi que le couvent de la Visitation, si souvent mentionnés dans notre récit.

(2) De Goesbriand, page 76.

(3) C'est à la suite de ces missions du Père Barber chez les Abénaquis, que Mgr Fenwick, au cours de l'une de ses visites pastorales, fit élever en 1833 un modeste monument à la mémoire du Révérend Père Jésuite Sébastien Rasle, mis à mort par les troupes américaines, le 23 août 1724.